

# Le cyclisme n'est plus la brebis galeuse

## DOPAGE Six cas en 2018, bien moins que d'autres sports

► Le cyclisme est la 11<sup>e</sup> discipline la plus touchée par le dopage.

► Loin derrière le baseball, l'athlétisme, le foot US ou la boxe...

Les idées reçues ont la vie dure, les clichés, même jaunés et écornés, paraissent parfois plus vrais que la réalité. « *Faire le Tour de France à l'eau ? Mauvais...* » Les athlètes et dirigeants du vélo, s'ils sont parfois las d'entendre ces sempiternelles remarques suspicieuses, refusent pourtant de mettre pied à terre afin d'empêcher que tous les efforts consentis depuis vingt ans et les errements de l'époque EPO, l'affaire Festina... soient réduits à néant.

« *Les cyclistes peuvent à juste titre s'étonner de susciter toujours autant de commentaires négatifs liés à leur image* », estime Roger Legeay, ancien coureur et directeur sportif, président depuis douze années déjà du MPCC. Soit le Mouvement pour un cyclisme crédible qui, certes, n'est pas représentatif de tout le cyclisme professionnel (262 coureurs à ce jour, évoluant dans 7 des 18 équipes du WorldTour – dont Lotto-Soudal – et 23 des 27 formations Continental Pro – dont Wanty-Groupe Gobert, Sport Vlaanderen et WB Aqua Project), mais élargit peu à peu sa zone d'influence dans le peloton.

### Chiffres de la « crédibilité »

« *Si le vélo continue à avoir mauvaise presse, il le doit plus à la médiatisation du dossier Froome, qui a trouvé issue juste avant le Tour de France 2018, qu'aux statistiques réelles liées au dopage, à la triche sous toutes ses formes.* »

Le MPCC s'appuie ainsi sur les « chiffres de la crédibilité », qui recensent les cas de dopage (mais aussi de fraude ou corruption) dans le sport mondial de haut niveau. Sur base de ces stats 2018 du 1<sup>er</sup> janvier au 31 août, les disci-

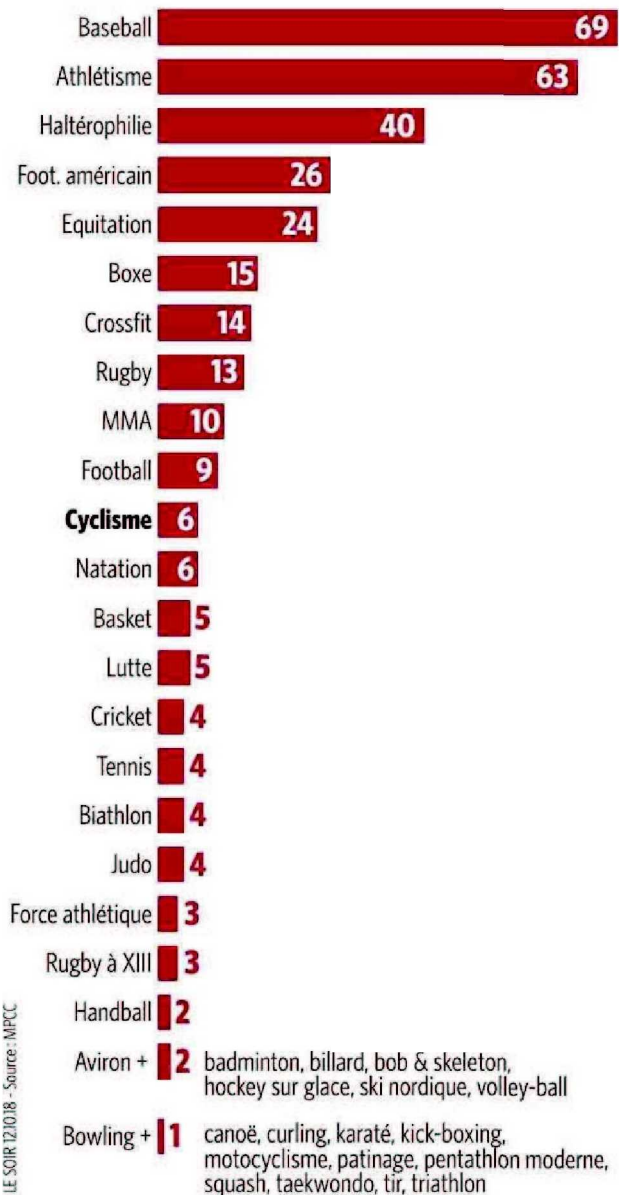
plines les plus touchées par la dope et la duperie restent le baseball, singulièrement en République dominicaine (23 cas), alors que le crossfit (sport en vogue, qui allie force athlétique, haltérophilie, gym et endurance), fait une apparition remarquée dans ce ranking derrière l'athlétisme ou le foot américain.

Six cas de dopage dans le cyclisme pro (5 sur route + 1 sur piste) au cours des huit premiers mois de l'année (3 en Europe et 3 en Amérique Latine), « *aucun coureur issu du WorldTour* » souligne Roger Legeay, qui se félicite aussi du fait que le cyclisme féminin, le VTT et le BMX soient préservés. Dans un tiers des dossiers, c'est l'EPO qui souille encore l'image du vélo, un produit qu'on

pensait d'un autre âge... Ainsi le Marseillais Rémy Di Gregorio (Team Delko, Continental Pro) a-t-il été confondu lors du dernier Paris-Nice, avec des traces de darbépoétine (forme d'EPO) dans ses échantillons A et B.

Le cyclisme, à la 11<sup>e</sup> place de ce sulfureux classement, n'est pas, ou plus, ce mouton noir que d'aucuns stigmatisent sans cesse. « *Mais la vigilance fait partie du quotidien de notre sport* » insiste Christian Prudhomme. Le patron du Tour, s'il sait les dommages que les lenteurs et langages de l'affaire Froome ont causés à l'image du vélo, salue ainsi les dernières décisions de l'UCI. Les premiers tests de détection du Tramadol (puissant antidouleur très présent dans les analyses sanguines des coureurs ces dernières années) seront ainsi diligentés dès janvier 2019 au sein du peloton. Cette substance, aux effets secondaires redoutables (sommolence, perte de vigilance, dépendance) sera interdite dans le cyclisme (pas encore aux yeux de l'Agence Mondiale Antidopage). Des mesures seront également prises contre les glucocorticoïdes (pas de départ si le taux de cortisol est trop bas, mesure déjà appliquée par les équipes du MPCC). « *Ce sont des pas dans la bonne direction* » insiste Christian Prudhomme. ■

### Cas de dopage relevés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 août 2018 au niveau mondial



LE SOIR 12/10/18 - Source: MPCC